

4^{ème} dimanche du Temps Ordinaire - Année A

Frère Pierre-Emmanuel

Livre du prophète Sophonie 2, 3 ; 3, 12-13

Psaume 145

1^{ère} lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 1, 26-31

Évangile selon saint Matthieu 5, 1-12a

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

1^{er} février 2026

Ces paroles de Jésus sont bouleversantes. Elles ne sont comparables à aucune autre. Elles sont intemporelles : elles nous rejoignent aujourd'hui, on peut les appliquer à tout être humain ; ou plutôt, tout être humain peut s'y retrouver, se découvrir, se reconnaître en elles : elles sont littéralement universelles. Elles dépassent les barrières de langue, de genre, de niveau social, d'état de vie, de croyance et même de religion. Elles se lisent, mais plus encore elles s'écoutent, se reçoivent.

Elles sont plus que de belles phrases, même si elles restent mystérieuses et par certains côtés, humainement incompréhensibles. Mais il y a quelque chose en elles qui nous attire, qui retient notre attention ; ces phrases nous parlent, nous rejoignent, nous touchent sans que nous sachions vraiment pourquoi, sans que nous soyons vraiment en mesure de dire pourquoi.

Elles ne se comprennent pas avec la tête : elles se comprennent avec le cœur. En les entendant, c'est une véritable expérience spirituelle que nous pouvons faire ; car elles sont indissociables de celui qui les a prononcées il y a deux mille ans, et qui les dit à nouveau aujourd'hui, en ce dimanche dans l'Église catholique, partout sur la terre.

« Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux. »

La pauvreté dont il est question ici est avant tout une attitude intérieure. Le pauvre de cœur est celui qui sait que par lui-même, il ne peut se sauver ; il sait que son bonheur ne peut pas venir des créatures et encore moins de lui-même. Le pauvre de cœur vit dans la dépendance confiante envers Dieu.

Cette première Béatitude est fondamentale : le Royaume, la grâce, l'Esprit Saint ne se conquièrent pas, ils s'accueillent. L'autosuffisance est une illusion qui sépare de Dieu. Au contraire, le pauvre de cœur laisse Dieu agir et régner en lui. On peut dire que la douceur et l'humilité procèdent de la même logique.

« Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. »

Bien sûr Jésus ne veut pas valoriser la passivité. Avec cette Béatitude, il veut nous dire que la vraie force est avant tout intérieure. Les doux refusent toute violence et toute domination. Contrairement aux apparences, l'avenir n'appartient pas à ceux qui s'imposent par la force, mais à ceux qui font confiance à Dieu, qui s'abandonnent totalement à Lui.

« Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. »

Cette parole nous rejoint car elle nous parle d'une expérience universelle : celle de la souffrance. Il faut le rappeler : il ne s'agit pas ici de rendre la douleur aimable et désirable, mais de témoigner que Dieu est fidèle et n'abandonne pas ses enfants. Dans la Bible, celui qui pleure manifeste avant tout sa capacité à refuser de céder devant le mal. Pleurer signifie avoir un cœur de chair, un cœur capable de compassion. Et Dieu console, mais sans nécessairement supprimer la douleur. Dieu console en se rendant présent, en rejoignant l'homme souffrant dans ses blessures. En Jésus, Dieu console par sa présence au côté de l'humanité souffrante. En Jésus, Dieu sauve, parce que tout de la condition humaine (excepté le péché) est assumé.

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. »

Encore une fois, Jésus nous parle d'un désir profond qui habite le cœur de l'homme : nous aspirons tous à un monde plus juste, enfin conforme au dessein de Dieu. Dieu reconnaît cette faim et cette soif de justice et il y répondra. C'est en nous engageant pour le bien, en faisant le bien, que nous sommes déjà, mais pas encore tout à fait, rassasiés.

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. »

Jésus ne cesse de nous parler de miséricorde. Mieux encore, il nous la fait voir en sa personne, il l'incarne. Seul celui qui a expérimenté, qui a reçu de l'amour peut à son tour aimer. Seul celui qui a expérimenté le pardon, qui a été pardonné peut à son tour pardonner.

« Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. »

Jésus ne nous parle pas ici de perfection morale. Le cœur pur signifie un cœur unifié, sans duplicité, un cœur simple tout tourné, orienté vers Dieu. Un jour nous verrons Dieu, mais dès maintenant nous pouvons reconnaître sa présence en nos vies, chaque jour, à chaque instant.

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. »

La paix n'est pas simplement l'absence de conflit ; dans la Bible, la paix est plénitude de vie. Les artisans de paix s'engagent pour la paix, ils s'impliquent personnellement, sans ménager leurs efforts. C'est à cette condition qu'ils seront reconnus et appelés « fils de Dieu ». Un Dieu dont Jésus nous apprend à reconnaître qu'il est le Père de tous les hommes.

« Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute (...) Réjouissez-vous (...) car votre récompense est grande dans les cieux. »

C'est par un rappel de la persécution que se concluent les Béatitudes. Jésus nous rappelle que marcher à sa suite entraînera des résistances, des oppositions, des combats. Mais la joie est promise à celui qui marche sur ce chemin : en effet, dans la foi et l'espérance, il participe déjà à la vie même du Christ.

Les Béatitudes nous parlent parce qu'elles viennent toucher la racine de notre être ; ces paroles rejoignent toutes nos aspirations les plus profondes, les plus authentiquement humaines. Elles nous ramènent à notre condition de nudité ontologique, à notre pauvreté radicale.

Ces paroles de Jésus nous bouleversent car en les entendant, mais surtout en voyant Jésus les vivre, les incarner, nous comprenons, nous retrouvons notre dignité première, celle de créatures aimées de Dieu, de créatures « à son image, à sa ressemblance », et nous comprenons que le bonheur est possible dès cette vie.

Jésus nous montre le chemin, un chemin toujours pascal : il faut accepter de se dépouiller du vieil homme, de mourir au vieil homme et tout attendre de Dieu, qui seul peut nous relever, nous donner la vie en plénitude, en Jésus ressuscité, notre seule fierté.